

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Catalogue Raisonné De Toutes Les Pièces Qui forment  
l'Œuvre De Rembrandt**

**Gersaint, ...**

**Paris, 1751**

Portraits d'Hommes

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2991**

loignement de la gauche. Au bord de ce canal, & vers le milieu de la planche, est une Figure assise, vue par le dos, qui paroît pêcher. A côté de cette Figure, on remarque une place d'environ un pouce, qui semble effacée, l'eau-forte n'ayant point mordu dans cet endroit. Ce Morceau, qui est aussi du nombre des plus rares, est tiré du même Œuvre que le précédent, & porte 3. pouces de haut, sur 6. pouces 10. lignes de large.

---

*Portraits d'Hommes.*

\* *Les Portraits sont les Morceaux les plus attrayans de Rembrandt, ce Maître y ayant apporté un soin particulier; aussi on peut dire que ce genre est celui dans lequel il a le plus excellé, tant dans ses Tableaux, que dans ses Estampes.*

*Homme sous une Treille.*

N<sup>o</sup>. 237. **P**ETIT Portrait d'Homme, à mi-corps, de 2. pouces 8. lignes de haut, sur 2. pouces ligne de large; il est debout devant une table, dirigé vers la gauche de l'Estam-

188 *Oeuvre de Rembrandt,*

pe, & vu presque de face; il porte une barbe courte; sa tête est coëffée du bonnet ordinaire; il est placé sous une espece de treille légère; il a sa main gauche sur la table, & de la droite, il semble montrer quelque chose. Au-dessous d'un petit trait vers le haut de l'Estampe, est gravé, Rembrandt, f. 1642. Ce Morceau est assez rare.

*Jeune Homme assis.*

N<sup>o</sup>. 238. Autre Portrait d'un jeune Homme, de 2. pouces 9. lignes de haut, sur 2. pouces 5. lignes de large. Il est assis; sa tête est vue de trois quarts, dirigée vers la droite de l'Estampe, & coëffée du bonnet ordinaire; il a le corps tourné vers la gauche, & couvert d'un espece de casaquin; sa main droite est pendante sur sa cuisse, & la gauche est posée sur sa poitrine. Il n'y a point de nom; mais on lit au haut de la gauche, 1650. Cette Estampe est aussi au nombre des rares.

*Vieillard à grande barbe.*

N<sup>o</sup>. 239. Le Portrait d'un Vieillard à grande barbe. Sa tête est de face, & couverte du bonnet ordinaire, qui est placé de côté; il porte sa main gauche à



son bonnet , dans l'attitude d'un homme qui veut saluer quelqu'un. Tout le reste n'est que légèrement esquissé ; il est sans nom , ni année , & porte 5. pouces une ligne de haut , sur 4. pouces 2. lignes de large.

\* Il est fâcheux que Rembrandt n'ait point entierement fini ce Portrait , qui auroit été sûrement un de ses plus beaux ; la tête , qui est toute dans la demi-teinte , est touchée avec un esprit admirable.

*Autre Vieillard à grande barbe.*

N°. 240. Autre Portrait en Buste d'un Vieillard à grande barbe ; il a la tête nue , & les cheveux un peu hérissés sur le sommet ; il paroît assis , & regarder en bas ; son corps est dirigé vers la droite de l'Estampe , où est gravé , Rt. sans année. Il porte 4. pouces 5. lignes de haut , sur 3. pouces 11. lignes de large.

Il y a une autre épreuve de ce Portrait beaucoup plus rare & plus ancienne, Sa différence ne consiste que dans sa largeur , qui est de 5. lignes de plus que dans la précédente. On lit aussi dans celle-ci l'année 1631. à côté de Rt. ce qui n'est point dans la première ; la partie , où cette année étoit gravée , ayant été coupée.



*Homme, avec une Chaîne & une Croix.*

N<sup>o</sup>. 241. Un Portrait d'Homme, dont la tête vue de trois quarts, & dirigée vers la gauche de l'Estampe, est garnie de grands cheveux plats, & couverte d'une calotte; il porte au col une chaîne, au bas de laquelle pend une croix; son bras droit est entouré de son manteau; il tient de la même main une plume, & sa main gauche est appuyée sur un livre. On lit, vers la gauche de la marge qui est grande, Rembrandt, f. 1641.

Sa hauteur est de 4. pouces 10. lignes, & sa largeur de 3. pouces  $\frac{2}{3}$ . lignes.

*Vieillard à grande barbe.*

N<sup>o</sup>. 242. Portrait d'un Vieillard à grande barbe, vu de face, & à mi corps; sa tête est couverte d'un bonnet de fourrure; il est assis dans un fauteuil, enveloppé d'un grand manteau, sur lequel sa main droite est posée vers le bas de son estomac. Au milieu vers la gauche, est gravé, Rt. f. sans année. Sa hauteur est de 5. pouces 6. lignes, & sa largeur de 4. pouces 10. lignes.

*Portrait d'Homme à barbe courte.*

N<sup>o</sup>. 243. Un autre Portrait à mi-corps;

vu de face, & dont la physionomie est agréable; il a le corps dirigé vers la droite de l'Estampe, la barbe courte & frisée, la tête coëffée d'un grand bonnet fourré; il est couvert d'un manteau brodé. Le fond est clair, à l'exception d'une ombre, placée à la gauche derrière son dos. On lit avec bien de la peine vers le haut de l'Estampe, Rt. 1631. Elle est de 5. pouces  $\frac{6}{10}$ . lignes de haut, sur 4. pouces  $\frac{7}{10}$ . lignes de large.

Il y a une autre épreuve de ce Portrait, qui est extrêmement rare; sa différence consiste, en ce qu'on y apperçoit une partie de son bras droit avec sa main, pendante au-dessous de son manteau, ce qu'on ne voit qu'avec bien de la peine dans les épreuves ordinaires, cette partie ayant été presque effacée. On y lit aussi très-distinctement la marque de Rembrandt, & l'année.

*Homme de Lettres.*

N<sup>o</sup>. 244. Le Portrait d'un Homme de Lettres, ou d'un Ministre, vêtu d'une robe de Professeur. Il porte un rabat plat & des manchettes au haut de ses manches, dans le goût de celles de nos Ecclésiastiques. Il est vu un peu plus qu'à mi corps, & presque de face; il est placé dans un



192 *Oeuvre de Rembrandt*,  
jardin au devant de quelques arbres, qui  
forment presque tout le fond, & il tient  
un livre fermé de la main gauche. On ap-  
perçoit une porte dans le fond de la gau-  
che de l'Estampe. Il n'y a ni nom, ni  
année, mais il est très bien gravé, & fini.  
Sa hauteur est de 4. pouces<sup>7</sup>, & sa largeur  
de 3. pouces 9. lignes.

*Vieillard à barbe quarrée.*

N<sup>o</sup>. 245. Une Tête de Vieillard à  
grande barbe quarrée par le bas, vue de  
trois quarts, coëffé d'un bonnet de four-  
rure, & élevé, dont le haut est séparé  
en deux par le milieu. Ce bonnet lui  
tombe sur l'œil gauche, & laisse voir de  
l'autre côté un des bouts de sa calotte; il  
a le corps en face, & couvert d'un man-  
teau; sa main droite est posée sur une  
large ceinture qui lui entoure le corps.  
On lit au haut de la gauche en lettres al-  
longées, Rembrandt, & au-dessous,  
1640. Ce Morceau porte 5. pouces 4.  
lignes de haut, sur 5. pouces<sup>1</sup>/<sub>2</sub> de large:  
il est gravé avec beaucoup de légèreté  
& d'esprit.

*Vieillard, avec barbe & calotte.*

N<sup>o</sup>. 246. Le Portrait d'un Vieillard,  
portant barbe, dont le caractère est très-  
beau;

beau ; il est vu de trois quarts ; il porte une calotte sur sa tête , & une fraise au col ; sa robe est garnie de fourrure par devant , & au collet ; son corps est dirigé vers la gauche de l'Estampe ; il est assis devant une table , les mains l'une sur l'autre , posées sur un livre ouvert qui est placé sur cette table. A la gauche du fond qui est travaillé par-tout , on voit une colonne , & à la droite , une voûte. Il n'y a ni nom , ni année. Sa hauteur est de 6. pouces une ligne , sur 5. pouces 2. lignes. Ce Morceau est fort bien gravé , mais d'une taille un peu forte , il ne faut pas qu'il soit cru d'épreuve , car alors c'est une marque qu'il a été retouché.

*Vieillard à grande barbe , nud-tête.*

N<sup>o</sup>. 247. Autre Portrait extrêmement rare , qui étoit dans l'Œuvre de M. Houbraken , & qu'il a cédé à ce Curieux Anglois , dont j'ai déjà parlé. Il venoit originellement de l'Œuvre du Bourguemestre Six ; ce Portrait est celui d'un Vieillard à grande barbe , assis devant une table , les deux mains appuyées sur un livre ; il a la tête nue ; & ses regards sont portés vis-à-vis de lui. Je n'ai pu tirer d'autres éclaircissemens sur ce Mor-



ceau, qui pourroit cependant se reconnoître, si on le rencontroit.

\* Nous avons vu ce Portrait dans l'Oeuvre qui nous a passé par les mains, & qui est présentement en Angleterre; il est gravé seulement au trait, & si légèrement, qu'on a de la peine à le discerner parfaitement; il est sans nom, ni année, & porte 5. pouces de haut, sur 4. de large.

La description que M. Gersaint en fait étant exacte; nous dispensé d'en dire davantage.

*Jeune Homme assis, & réfléchissant.*

N<sup>o</sup>. 248. Un Portrait fini, & gravé avec beaucoup de goût & d'effet, de 3. pouces 7. lignes de haut, sur 3. pouces de large. Il représente un jeune Homme assis, vu de trois quarts, placé à la droite de l'Estampe, dont la tête & le corps sont dirigés vers la gauche, où l'on voit une table avec quelques livres dessus; sa tête est garnie de cheveux courts & plats, & coiffée du bonnet ordinaire; il est enveloppé dans une robe-de-chambre doublée de fourrure, & il a sur le col un grand mouchoir, qui pend fort bas par devant; son attitude est tranquille, dans la situation d'un homme qui réfléchit.

Le fond est tout clair, & le jour vient de la droite. Au haut de la gauche est gravé en grandes lettres, Rembrandt, & au-dessous, f. 1637.

*Manassé, Ben Israel.*

N<sup>o</sup>. 249. Le Portrait du Juif Manassé, Ben-Israel, qui a travaillé sur plusieurs visions des Prophètes, & dont quatre sont représentés aux Estampes du N<sup>o</sup>. 34. dont nous avons parlé ci-devant. Il est vu de face; sa barbe est légère & pointue; sa tête est couverte d'un chapeau à grand bord, qui empêche d'en découvrir le haut de la forme; il porte un très-grand collet qui lui couvre les épaules, avec un manteau ouvert. On lit au milieu de la droite, Rembrandt, f. & au-dessous, 1636. Sa forme est cintrée par le bas, & quarrée par le haut; il porte, du cintre du bas, au quarré du haut, 4. pouces 11. lignes, sur 3. pouces 11. lignes de large.

*Fautrius.*

N<sup>o</sup>. 250. Le Portrait d'un Philosophe, ou Médecin, connu en Hollande sous le nom du Docteur Fautrius; il est debout en robe, vu de profil, & jusqu'au-dessous de la ceinture; il est placé vers la partie



gauche de l'Estampe ; sa tête est coëffée d'un bonnet blanc ; ses deux mains , qui sont fermées , sont appuyées sur une table ; il est dans une attitude de réflexion , paroissant examiner avec attention plusieurs caracteres magiques , que lui montre dans un miroir , une Figure dont on n'apperçoit que les mains. Ces caracteres sont placés au milieu d'une croisée , qui est dans le fond vers la droite de l'Estampe. Sur le devant , & tout au bas de la droite , est un globe , dont on ne voit que la moitié. Il paroît par tous ces attributs , que ce Philosophe donnoit dans les mysteres cabalistiques. Ce Portrait est sans nom , & sans année. Il porte 7. pouces 9. lignes de haut , sur 5. pouces 11. lignes de large.

\* Il y a deux épreuves de ce Morceau , dont la différence consiste , en ce que dans la premiere , qui est la plus rare , la partie du fond , qui se trouve auprès & vis-à-vis de la tête , est bien plus claire que dans les épreuves ordinaires.

*Renier Hanslo , Ministre Anabaptiste.*

N°. 251. Un autre beau Portrait , de 6. pouces 10. lignes de haut , sur 5. pouces 10. lignes de large : c'est celui de Renier Hanslo , Ministre Anabaptiste ,

quoiqu'il n'y ait rien de gravé dans la marge qui puisse le désigner ; mais il est connu en Hollande sous ce nom. Il est vu de face , assis dans un fauteuil derrière une table , sur laquelle il y a un grand livre ouvert , & posé sur deux autres qui sont couchés. Sur le milieu de la même table , il y a une écritoire. Il tient une plume de sa main droite , laquelle est appuyée sur un livre fermé , & de la gauche , il montre celui qui est ouvert : sa tête est couverte d'un chapeau ; il porte une fraise autour du col , & sa robe est bordée de fourrure. On lit sur le dossier du fauteuil , à la droite de l'Estampe , Rembrandt , f. & au-dessus , 1641. le chiffre 4 y est retourné. Ce Morceau n'est pas commun.

On trouve une copie de ce Portrait qui est assez fidelle , & assez trompeuse. Elle est gravée du même sens que l'original ; comme il y a ordinairement au bas plusieurs Vers Hollandois , on a quelquefois la malice de couper la marge , dans le dessein de tromper plus aisément ; il faut alors s'en méfier , car elle a été copiée avec tant de précaution , que l'on y a imité jusqu'aux défauts du cuivre. On attribue les meilleures copies qui



198 *Oeuvre de Rembrandt* ,  
se soient faites d'après ce Maître , à Xa-  
very qui étoit Graveur.

*Clement de Jonge.*

N<sup>o</sup>. 252. Le Portrait de Clement de Jonge , Marchand d'Estampe , Piece cintrée par le haut , il est représenté de face jusqu'à mi-jambes , assis dans un fauteuil de bois. Sa tête est garnie de cheveux plats , & couverte d'un chapeau ordinaire à bord rabattu. Il porte un petit collet , son corps est enveloppé dans un manteau , & ses deux mains sont gantées. La droite , qui sort de dessous son manteau , est placée au bas de son estomac , & la gauche est pendante vers son genou. On compte jusqu'à cinq épreuves de ce Portrait ; mais dont les différences ne sont pas essentielles ; elles ne consistent que dans le plus ou le moins fini , & en particulier dans l'habit , qui se trouve chargé de plus ou moins de tailles ; il n'y a qu'une de ses épreuves dont la différence est plus sensible , & qui est aussi la plus rare ; c'est celle où l'Estampe est quarrée par le haut , au lieu d'être cintrée.

On lit au bas de chacune de ses épreuves , à la droite , Rembrandt , f. 1651.

Sa hauteur est de 7. pouces  $\frac{8}{10}$ . lignes, & sa largeur de 6. pouces.

*Abraham France.*

*(Médecin, selon le Catalog. d'Amadé de Burgy. n. 204.)*

N<sup>o</sup>. 253. Le Portrait d'Abraham France, grand amateur d'Estampe; il est assis dans un fauteuil, placé au bas d'une fenêtre qui est sur la droite, & vis-à-vis d'une table; il tient une Estampe de la main droite. Dans le fond est un petit tableau, garni de deux volets, qui servent à le renfermer, suivant l'usage de la Hollande; sur ce tableau, est représenté un Crucifix. Ce Curieux avoit une extrême passion pour les Estampes; & comme ses facultés ne lui permettoient pas de se satisfaire avec facilité, il s'épargnoit souvent le boire & le manger, pour pouvoir acquérir dans l'occasion, les Morceaux qui lui faisoient plaisir.

On trouve deux différentes épreuves de ce Portrait, l'une qui est ordinaire, est celle où le papier qu'il tient dans la main est ombré, & sur lequel on ne voit rien de gravé; les cheveux y sont aussi plus rembrunis.

Dans la seconde, qui ne se trouve que difficilement, le papier qu'il tient dans la main est plus clair, & l'on voit une Figure gravée dessus. Rembrandt lui avoit



200 *Oeuvre de Rembrandt,*

mis une Estampe en main, pour marquer l'amour qu'il avoit pour elles. Ce Morceau porte 5. pouces 10. lignes de haut, sur 7. pouces 9. lignes de large. Il est dans l'une & l'autre épreuve sans nom, ni année.

\* Bien des Curieux à Paris s'étoient imaginés sur la ressemblance du nom, que ce Portrait représentoit celui du Frank, Peintre Flamand, mais dans la Hollande, personne n'est en doute sur la personne qu'il représente, ce Curieux ayant été fort connu dans le Pays, ainsi qu'on l'a assuré à M. Gersaint.

*Le vieux Haaring.*

N<sup>o</sup>. 254. Un Portrait rare, connu en Hollande sous le nom du Vieux Bourguemestre Haaring, pour le distinguer du jeune Haaring son fils, qui est ci-après; il est assis dans un fauteuil, & vu de face au milieu de la planche, ses coudes sont appuyés sur les bras du fauteuil; sa main gauche est pendante, & la droite plus élevée, dans l'attitude d'un homme qui tient une pincée de tabac entre ses doigts; sa tête est couverte d'une calotte, & garnie de cheveux blancs; il porte un rabat plat, au milieu duquel pendent deux glands; son manteau est relevé par de-

vant sur son bras droit. Au-dessus est une croisée, avec un rideau pendant sur la gauche de l'Estampe. Il n'y a ni nom, ni année. Il porte 7. pouces 3. lignes de haut, sur 5. pouces de large.

*Le jeune Haaring.*

N°. 255. Le Portrait du fils du Bourguemestre Haaring, dont nous venons de parler. Il porte 7. pouces 4. lignes de haut, sur 5. pouces de large. Sa gravûre est dans un goût rembruni, & semblable à la maniere noire; il n'y a guères que la tête & la main gauche qui s'y distinguent parfaitement; il est vu presque de face, & paroît assis, le corps dirigé vers la gauche de l'Estampe; sa main droite est appuyée sur son fauteuil. Au-dessus de la droite, est une fenêtre, où l'on aperçoit vers le haut, une tringle de fer, qui la traverse, & à laquelle est attaché un rideau, qui pend à la gauche de cette fenêtre. Au bas des derniers carreaux de la croisée, on lit, Rembrandt, & au dessous, 1655. Le chiffre 6 y est retourné.

Il y a une épreuve de ce Portrait, qui est extrêmement rare, & qui ne diffère de la précédente, premièrement, qu'en ce qu'elle est généralement moins travaillée, mais particulièrement, en ce qu'on



202 *Oeuvre de Rembrandt,*

n'y voit point de tringle de fer qui traverse la fenêtre, ni de rideau; Rembrandt les y a ajoûtés apparamment en finissant la planche.

*Jean Lutma.*

N<sup>o</sup>. 256. Le Portrait de Jean Lutma, fameux Orfèvre de Groningue. C'est de Jean Lutma son fils, que nous avons quatre Têtes gravées d'un goût singulier; elles ne sont ni à l'eau-forte, ni au burin, mais pointillées avec un poinçon à coups de maillet; il a aussi gravé ce même Portrait de son pere, à peu près dans le goût de Rembrandt.

Celui que nous énonçons dans ce Numero, est un des plus beaux que Rembrandt ait gravé. Le caractère de la tête y est rendu sur-tout avec tout l'esprit imaginable. Il est vu de trois quarts, & assis dans un fauteuil; son corps est un peu dirigé vers la gauche de l'Estampe; il a les deux bras appuyés sur ceux du fauteuil, & il tient de la main droite une Figure de métal. A côté de lui, tout-à-fait à la droite de l'Estampe, est une table où l'on voit un espede de plat ou soucoupe d'argent, une boîte remplie de burins, & un petit marteau; attributs qui caractériènt l'art dont il faisoit profession.

On lit au-dessus de cette table, écrit d'une autre main que celle de Rembrandt, en petits caracteres, *Joannes Lutma, aurifex natus Groninga.* Dans le fond est une croisée, sur l'appui de laquelle se voit une bouteille; au-dessus des montans du dossier de son fauteuil, paroissent deux petits mascarons. Dans le haut de la croisée est gravé, Rembrandt, & au-dessous, f. 1656.

Sa hauteur est de 7. pouces 3. lignes, & sa largeur de 5. pouces 6. lignes.

Il y a deux différentes épreuves de ce Morceau.

La premiere, qui est ordinaire, est celle que je viens de décrire.

Dans l'autre, que l'on ne rencontre presque jamais, on n'y voit ni croisée, ni bouteille, & toute cette partie droite est sans aucune gravûre; les noms de Lutma & de Rembrandt, n'y sont point non plus.

*Crabbetje, ou Asselin.*

N<sup>o</sup>. 257. Le Portrait de Crabbetje, Peintre, plus connu en France sous le nom d'Asselin; il est debout, vu presque de face, à mi-corps, & dirigé vers la gauche de l'Estampe; sa tête est garnie de longs cheveux, & couverte d'un cha-



peau d'une forme élevée, à bord rabattu; il porte un rabat en forme de collet, au bas duquel pendent deux glands; son manteau l'enveloppe à la maniere de nos Ecclésiastiques; sa main gauche, au bas de laquelle pend son gland, est posée sur sa hanche, & sa main droite est appuyée sur une table, où l'on voit sa palette, avec plusieurs livres; le fond est clair dans toutes ses parties. Il n'y a ni nom, ni année; & la marge, quoique grande, est toujours sans écriture. Il porte 6. pouces 11. lignes de haut, sur 6. pouces de large.

Il y a deux différentes épreuves de ce Portrait, dont la différence consiste en ce que dans la première, qui est extrêmement rare, on voit dans le fond un chevalet, avec un tableau, sur lequel est peint un morceau d'Architecture. L'autre est celle que l'on vient de décrire.

*Ephraim Bonus.*

N°. 258. Le Portrait d'Ephraim Bonus, Médecin Juif; quoique son nom ne se trouve pas sur la planche, il est connu sous ce nom en Hollande; d'ailleurs il a été aussi gravé sous ce nom par Jean Livens, Eleve de Rembrandt. Sa tête est vue de face, & garnie d'une barbe à

la Juive ; il a la main droite posée sur le pilastre de la rampe d'un escalier qu'il descend ; il porte un manteau court qui lui couvre l'épaule gauche , sous lequel le bras & la main sont cachés. Le fond en est tout à fait brun , & le Portrait est éclairé sur la droite de l'Estampe ; son corps est aussi dirigé vers ce même côté ; sa tête est couverte d'un chapeau haut de forme , à bord rabattu ; il porte une bague à l'index de la main droite. Ce Portrait , qui est un des plus beaux de Rembrandt , ne se trouve pas communément. Il y a une grande marge au bas , sur laquelle il n'y a rien de gravé , & le nom de Rembrandt ni l'année , ne s'y trouvent jamais. Il porte 7. pouces 8. lignes de haut , sur 6. pouces 6. lignes de large.

*Erreur. Il s'y font :  
Rembr. 1647.*

*Wtenbogardus.*

N<sup>o</sup>. 259. Le Portrait d'Wtenbogardus , Ministre de Hollande , renfermé dans un octogone , ayant au bas une inscription de quatre Vers Latins , faits par Jean Grotius. Il est vu presque de face , & assis dans un fauteuil vis-à-vis d'une table ; son corps est dirigé vers la droite de l'Estampe ; sa main droite est appuyée sur le bras de son fauteuil , dont la table cache une partie ; sa main gauche



206 *Oeuvre de Rembrandt,*

est occupée à tenir un des côtés d'un livre qui est ouvert, & placé sur cette table. On voit aussi dans le fond de la droite, plusieurs volumes mis négligemment les uns sur les autres. Sa tête est couverte d'une calotte, & il porte une fraise autour du col. <sup>Derrière le haut à la droite</sup> Au bas, le voit l'année 1635, sans nom. La grandeur de cette planche, dans l'intérieur de l'octogone, y compris la marge où sont les Vers Latins, est de 8. pouces  $\frac{3}{4}$ . lignes de haut, sur 6. pouces 11. lignes de large.

Ce Ministre étoit de la Secte des Remonstrans, & vivoit sous le gouvernement du Prince Maurice, à qui il fut toujours opposé. Il ne laissa pas que de jouer un grand rôle dans son tems; mais à la fin il fut assez sage pour prendre le parti de la fuite, autrement ce Prince, qui avoit tout sujet d'en être mécontent, lui eût fait un mauvais parti.

*Jean Corneille Sylvius.*

N°. 260. Le Portrait en ovale de Jean Corneille Sylvius, Ministre & homme sçavant, au haut duquel on lit, *Spes mea Christus*, qui étoit sa devise; & autour, *Joannes Cornelii Sylvius Amstelodamo bap. functus SS. Minist. an. 45. & 6. menses. In Frisia, in Tjemarum & Pbbirdgum,*

an. 4. in Bale & Haric unicum. In Minnersga, an. 4. Slotis, an. 2. in Hollandia Slotis, an. 6. Amstelodami, an. 28. & 6. menses, ibidemq. obiit, an. 1638. 19. Novembr. natus, an. 74. On lit aussi en bas dans une grande marge, seize Vers Latins, dont le premier est, *Cujus adorandum docuit secunda Christum, &c.* Ce Portrait est regardé comme un des plus beaux de Rembrandt; il est vu de face; sa tête, qui est admirablement gravée, est garnie de petits cheveux blancs, & couverte d'une calotte; il porte aussi une barbe blanche & légère, & une fraise plissée autour du col. Sa robe, dont les manches sont courtes & ouvertes, est doublée, & bordée de fourrure; il a l'extrémité des doigts de sa main gauche, dans un livre, posé sur un appui de pierre; & la droite est saillante en devant, & porte son ombre en dehors de l'ovale. Le fond est tout-à-fait ombré, & l'on aperçoit un rideau à côté de lui, sur la droite de l'Estampe. Ce Morceau ne se trouve pas communément, sur-tout d'une belle épreuve, parce que la tête est gravée avec tant de légèreté & de finesse, qu'elle n'a pu fournir à un grand nombre. Il porte dans le carré, qui renferme l'ovale de tous sens par un trait,



208 *Oeuvre de Rembrandt,*

7. pouces 10. lignes de haut, sur 6. pouces 11. lignes de large.

*Vitenbogaard.*

N<sup>o</sup>. 261. Un des plus beaux & des plus rares Portraits que Rembrandt ait fait, de 8. pouces 10. lignes de haut, sur 7. pouces 7. lignes de large. C'est celui de Vitenbogaard, qui étoit Receveur des Etats de Hollande. On l'appelle communément dans ce Pays-là, le Peseur d'or; & ici, on le nomme le Banquier; il est extrêmement fini dans toutes ses parties, & l'effet en est admirable. On voit sur le devant de la gauche de l'Estampe, plusieurs barils ou tonneaux, & un Garçon de Comptoir, qui prend un sac d'argent que le Receveur lui donne de la main gauche; ce Receveur a la tête couverte d'un bonnet; sa robe-de-chambre est garnie de fourrure, & il tient une plume de sa main droite, qui est appuyée sur un grand livre de compte, placé avec plusieurs sacs d'argent, sur la table, vis-à-vis de laquelle il est assis. Au-dessus de ce grand livre, on voit des balances, avec deux sacs dans un des deux bassins. On apperçoit à la gauche dans le lointain, deux personnes qui viennent pour recevoir de l'argent: au dessus de la tête

du Receveur , il y a un tableau de forme oblongue , & cintré par le haut , où est représenté le sujet du serpent d'airain. Au bas , dans la marge à gauche , est gravé , Rembrandt , f. & au-dessous , 1639. J'ai vu une autre épreuve singulière de ce Portrait , mais qui ne se trouve presque jamais , & qu'on ne peut désirer que par fantaisie ; sa singularité consiste , en ce que la planche est achevée dans toutes ses parties , ainsi que la précédente , à l'exception seulement de la tête du Receveur , qui n'est exprimée que par un simple trait.

\* Cette épreuve se trouve à la Bibliothèque du Roi , dans l'Œuvre de Berin ghen. Il y a une copie de ce Portrait , gravée en manière noire par Van-Bruges , de même grandeur , & dont le sujet se trouve en contre-partie de l'original.

*Le Petit Coppenol.*

N<sup>o</sup>. 262. Le Portrait de Coppenol , Maître Ecrivain de Hollande , connu sous le nom du Petit Coppenol , à cause de sa forme qui est plus petite que le Morceau suivant , qui représente le même Portrait : il n'est pas commun. Il est à mi-corps , & vu de face , assis , le corps dirigé vers la gauche , vis-à-vis d'une ta-



ble sur laquelle il y a du papier ; sa main gauche est appuyée, il tient une plume de la main droite, avec laquelle il forme des traits. On voit au-dessus de la table, une croisée d'où vient le jour, & à côté, deux grandes règles de bois & un compas, attaché à un clou sur le mur. Derrière lui sur la droite, paroît un jeune garçon, qui tient son chapeau de la main droite au devant de lui. Il n'y a ni nom, ni année, ni rien d'écrit sur la marge qui est assez grande. On trouve quatre différentes épreuves de ce Portrait.

Dans la première, qui est extrêmement rare, on voit dans le fond du haut de la droite, un de ses petits tableaux dans le goût Flamand, cintré par le haut, qui s'ouvre à deux battans ; celui-ci représente Notre-Seigneur crucifié, & les saintes Femmes au bas de la Croix.

Dans la seconde, le fond est tout uni, & l'on n'y voit point de tableau comme dans la précédente ; elle est en général beaucoup plus travaillée, & l'effet en est plus vif & plus sensible, parce que les parties ombrées y sont beaucoup plus noires.

Dans les deux autres, qui sont moins rares, on voit à la place du petit tableau, un espace d'enfoncement en forme d'œil-

de-bœuf, dont il ne paroît que la moitié. La différence entre ces deux dernières, ne consiste que dans ce que les deux têtes y font plus ou moins travaillées, celle où la partie éloignée du front & de la joue du Portrait, n'a point de doubles hachures sensibles, est la plus rare. Ce Morceau porte, sans la marge du bas, 8. pouces 9. lignes de haut, sur 7. pouces de large.

*Le Grand Coppenol.*

N<sup>o</sup>. 263. Le grand Portrait de Coppenol, ainsi appelé pour le distinguer du précédent qui est plus petit. Il est fort rare, & un des plus beaux & des plus capitaux de Rembrandt. La tête de cet Ecrivain y est d'une expression admirable; toutes les parties y sont dessinées avec régularité; les yeux en sont animés; & le caractère de vie y est si bien marqué, qu'on croiroit le voir respirer; il est vu presque de face; sa tête est couverte d'une grande calotte, & garnie de cheveux courts & blancs; il est dirigé vers la droite, & paroît assis vis-à-vis une table, qui est placée du même côté; il porte autour du col, un grand rabat plat & uni; son habit est une espèce de soutanne, comme celles de nos Prê-



tres, garnie de petits boutons près les uns des autres; les manches en font petites & retroussées; il porte par dessus un grand manteau, où l'on voit au haut la ganse qui n'est point attachée; il tient un papier blanc des deux mains, sur lequel il n'y a rien d'écrit, & il a une plume placée entre les doigts de sa main droite. Ce beau Morceau porte un pied  $\frac{3}{4}$ . lignes de haut, sur 10. pouces  $\frac{5}{8}$ . lignes de large. Il y a trois différentes épreuves de ce Portrait, mais les moindres sont toujours très belles, parce qu'apparemment il n'a pas beaucoup tiré, & que la planche aura été perdue, ou supprimée. La première est celle où le fond est tout blanc, & l'habit moins travaillé. Dans la seconde, cet habit est plus ombré par des hachures, principalement sur le devant, & aux manches. Et enfin, la dernière a tout le fond brun, & le devant & les manches de l'habit, encore plus ombré.

\* Corneille Vischer a aussi gravé le Portrait de cet Ecrivain, & quoiqu'il soit un de ses plus beaux Morceaux, les gens de goût trouveront encore plus d'esprit & d'effet dans celui de Rembrandt.

Tolling, Avocat. 1. ou plutôt Pierre van Tol,  
Médecin. v. Catalogue d'Amade de  
Brey. n. 223.

N<sup>o</sup>. 264. Un Portrait d'Homme, des plus rares de Rembrandt, aussi difficile à trouver que celui du Bourguemestre Six, dont nous allons parler. On m'a assuré en Hollande, qu'il représentoit un Avocat, nommé Tolling; il est vu de face, & assis dans un fauteuil vis-à-vis une table, sur laquelle il y a à gauche plusieurs livres ouverts les uns sur les autres; sa tête est couverte d'un chapeau un peu élevé; ses deux bras sont appuyés sur chaque côté du fauteuil, & il tient des lunettes de la main droite; il porte un rabat en forme de collet, & sa robe paroît doublée de fourrure. On apperçoit trois bouteilles sur la droite; l'une, faite à l'ordinaire, & bouchée d'un linge; une autre quarrée, bouchée avec du liège, & une autre petite au milieu. On prétend que cela désigne l'étude de la Chymie, dans laquelle cet Avocat donnoit. Peu de Curieux connoissent ce Portrait, qui est incontestablement de Rembrandt, & même de son bon tems, quoiqu'il n'y ait ni nom, ni année. Il porte sans la marge du bas, qui est assez grande, mais sur laquelle il n'y a rien d'écrit, 6. pouces 6. lignes de haut, sur 5. pouces 6. lignes de large.



\* Ce Portrait étoit dans l'Oeuvre que nous avons arrangé , & il nous a paru parfaitement bien gravé , & tel que M. Gerfaint l'a décrit.

*Le Bourguemestre Six.*

N°. 265. Le fameux Portrait du Bourguemestre Six , aujourd'hui d'une rareté infinie , & qui , quand il se rencontre , se paye en Hollande un prix surprenant ; c'est le plus cher Morceau de ce Maître , & même l'on peut dire que c'est la seule Estampe qui se soit jamais vendue à un si haut prix , aussi on ne peut disconvenir , qu'indépendamment de la rareté , ce ne soit une des plus belles choses que Rembrandt ait faite : le clair obscur y est observé avec autant d'art que dans ses plus beaux Tableaux. Ce Bourguemestre est debout , adossé à une croisée ouverte d'où vient le jour ; il est occupé à lire un livre broché , qui paroît de forme *in quarto*, & qu'il tient des deux mains ; son visage n'est éclairé que par le reflet du livre ; & l'attention qu'il apporte à sa lecture , est exprimée d'une manière inimitable ; son collet est tout-à fait détaché , & son habit est ouvert par le haut ; il paroît qu'il a jetté son manteau par derrière , & qu'il occupe une partie du bas de

la fenêtre & des côtés : son épée & son baudrier , sont placés dans le fond à gauche sur une table , au-dessus de laquelle paroît un tableau , couvert d'un rideau presque tout-à-fait tiré : au bas du même côté, est une chaise , sur laquelle il y a deux grands livres , dont celui de dessus est couvert.

Il y a deux fortes d'épreuves de ce Portrait dont voici les différences.

Dans la première , qui est de la plus grande rareté , on ne voit point d'appui de pierre au bas de la fenêtre , ce qui se voit dans la seconde épreuve ; cependant cette première ne paroît avoir aucun degré de supériorité sur la seconde , y en ayant eu très-peu de tiré de cette façon. On lit au bas , mais gravé d'une autre main que celle de Rembrandt , Jean Six , e. qui veut dire *etatis* , & plus loin , 29. & à la droite , Rembrandt , qui paroît écrit de sa main.

J'ai vu en Hollande une première épreuve , où ces noms n'étoient point écrits.

Ce Bourguemestre étoit l'ami particulier de Rembrandt , & par conséquent il n'est pas surprenant que ce Maître se soit fait un plaisir de graver ce Morceau avec tout l'art dont il étoit capable. Le Bour-



guemestre étoit possesseur de cette planche, soit qu'il l'eut fait faire lui-même à Rembrandt, ou que ce Peintre lui en eut fait présent.

Dans un des premiers voyages que je fis en Hollande, je me trouvai à Amsterdam dans le tems que l'on fit la vente de son Cabinet, qui étoit rempli d'une grande quantité de recueils d'Estampes, & de nombre de Tableaux des meilleurs Maîtres; j'y achetai plusieurs belles Estampes, & entre autres trois ou quatre Portraits du Bourguemestre, qui, comme il s'en trouva environ vingt-cinq, ne furent vendus que 15, 16 & 18 florins (\*) la piece, mais depuis ce tems ce Portrait a pris tant de faveur, & il a été recherché des Curieux avec tant d'avidité, sur tout chez les Anglois, où tout ce que cet excellent Maître a fait, est extrêmement estimé, qu'il en a été vendu un, en Hollande, cette année 1750. pour un Amateur de Londres, la somme de cent cinquante florins, qui font envi-

---

(\*) Le florin de Hollande vaut de notre monnoye, quarante à quarante-deux sols, suivant le prix du Change qui varie, mais il n'est guères au dessus, ni au dessous, que dans des cas extraordinaires.

son trois cens quinze livres de notre argent. Je ne crois pas qu'il y ait encore eu d'exemple, qu'aucune Estampe de quelque Maître que ce soit, ait été poussé à ce prix. M. l'Abbé Jolly de Fleury, Conseiller au Parlement, & Chanoine de Notre-Dame, possède ce Portrait de la première épreuve, dans son recueil de Rembrandt, ainsi que beaucoup d'autres beaux Morceaux fort rares, comme on ne connoît pas beaucoup ce Portrait en France, on ne fera pas fâché de savoir du moins où il y existe.

Je vis aussi exposer à cette même vente, un Tableau de Rembrandt, qui a toujours été regardé comme son chef-d'œuvre, & qui fut acheté deux mille cinq cent florins; il représentoit le sujet de la Femme adultere, accusée devant Notre-Seigneur; Rembrandt n'a jamais fini un Tableau avec autant de soin, & où l'effet du clair obscur soit plus piquant, sans qu'il ait eu besoin pour cela, comme il lui arrivoit ordinairement, d'y mettre de grandes masses d'ombres, pour faire valoir les clairs; dans celui-ci, tout y est éclairé, & quoique rempli de beaucoup de Figures, tout y est dans un parfait repos.

\* Il falloit que le Portrait du Bour-

K